

Alexander von Humboldt, précurseur et visionnaire (1769 – 1859)



La parution de la traduction française du livre d'Andrea Wulf* est l'occasion de redécouvrir toute l'actualité de ce grand explorateur et voyageur, dont nous célébrerons en 2019 le 250^e anniversaire de sa naissance.

Aucun homme n'a laissé son nom à autant de lieux dans le monde. Il a été donné à un courant marin des côtes du Chili et du Pérou, à des dizaines de monuments, de parcs et de montagnes d'Amérique latine, dont la sierra Humboldt au Mexique et le pic Humboldt au Venezuela. Une ville d'Argentine, une rivière du Brésil, un geyser en Équateur ainsi qu'une baie en Colombie portent son nom. On trouve un cap et un glacier Humboldt au Groenland, des chaînes de montagnes en Chine, en Afrique du Sud, en Nouvelle-Zélande et en Antarctique, des rivières et des chutes d'eau en Tasmanie et en Nouvelle-Zélande, de même que des parcs en Allemagne et une rue à Paris. En Amérique du Nord, on trouve quatre comtés, treize villes, montagnes, baies, lacs et une rivière qui portent son nom... sans compter le *Humboldt Redwoods State Park* de Californie et les parcs Humboldt à Chicago et Buffalo. Dans les années 1860, le Nevada a manqué de peu de devenir *Etat de Humboldt* lors de la convention constitutionnelle mandatée pour donner un nom à ce nouvel Etat ! Dans le domaine scientifique, près de 300 plantes et plus de cent animaux portent son nom, ainsi que plusieurs minéraux (humboldtite, humboldtine)...sans oublier la *Mare Humboldtianum* sur la Lune !

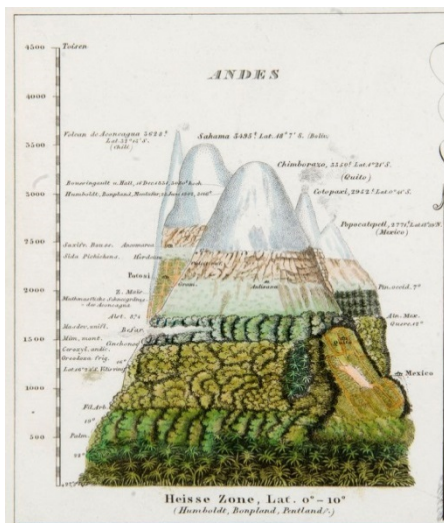


Mais que savons-nous aujourd'hui – en dehors des milieux universitaires – des idées de ce célèbre géographe ?

Né en 1769 dans une famille aisée de l'aristocratie prussienne, il renonça à ses privilèges pour partir à la découverte du monde. Il entreprit dans sa jeunesse une expédition en Amérique latine qui devait durer cinq ans, bien souvent au péril de sa vie, et dont il revient transformé. Ce voyage eut une influence déterminante sur sa destinée et sur sa pensée, et le fit connaître dans le monde entier. (...) Au cours de sa longue carrière, il occupa une place de choix dans la vie scientifique. Il écrivit quelque cinquante mille lettres et en reçut au moins le double. Pour lui, les connaissances étaient faites pour être partagées, échangées et rendues accessibles à tous.



« Les livres, les journaux et les lettres de Humboldt révèlent un esprit très en avance sur son temps : c'était un visionnaire. Il inventa les isothermes (...) et découvrit l'équateur magnétique. Non seulement, il a compris que le globe est sillonné par des zones de climat et de végétation, mais il a surtout totalement changé notre conception de la nature. Il s'est intéressé aux liens entre les choses : rien – pas même le plus petit organisme – ne devait être examiné hors de son contexte. Ce principe fait de lui l'inventeur de la notion de réseau du vivant, une conception de la nature fondamentale aujourd'hui. » (Wulf)



« Il suffit de concevoir la nature comme un réseau, ou une toile, pour comprendre à quel point elle est vulnérable. Tout se tient. C'est au lac de Valencia au Venezuela en 1800, en constatant les dommages causés par les plantations coloniales, que Humboldt parla le premier d'une influence néfaste des activités humaines sur le climat. La déforestation avait rendu la terre stérile, le niveau de l'eau baissait dans le lac et, avec la disparition de la végétation, les pluies torrentielles lessivaient les sols des montagnes environnantes. Humboldt fut ainsi le premier à montrer le rôle de la forêt, sa capacité à humidifier l'atmosphère et à la rafraîchir, son importance pour la rétention de l'eau et la lutte contre l'érosion. Il lança une mise en garde, redoutant l'influence de l'activité humaine sur le climat, et de graves conséquences pour les générations futures. » (Wulf)

L'Invention de la nature a le mérite de mettre en lumière les liens invisibles qui nous unissent à cet homme extraordinaire qui a inspiré les plus grands penseurs, artistes et scientifiques de son époque. Ses idées imprègnent encore aujourd'hui notre mode de pensée.

C. Moser, d'après le « prologue » de l'ouvrage d'Andrea Wulf (photos Google images).

* WULF Andrea, *L'invention de la nature – Les aventures d'Alexander von Humboldt*, Les éditions Noir sur Blanc, 2017.

